

De nouvelles négociations vont commencer entre Rome et l'Angleterre pour le développement de la hiérarchie catholique aux Indes orientales. Il est probable que vingt à vingt-trois diocèses seront érigés sous la juridiction du métropolitain de Calcutta, Mgr Goethals, de la Compagnie de Jésus. Le délégué choisi par le gouvernement pour l'accomplissement de cette mission, est sir Adrian Dingli, premier juge du tribunal de Malte. Ce choix ne pouvait être plus heureux, car M. Dingli est catholique et d'une expérience consommée. Si ce projet est mené à bonne fin, il aura des conséquences inappréciables, car en ce moment les populations indiennes se portent par milliers vers la religion catholique. Quelle belle et consolante conquête pour l'Eglise, si l'empire indien, grâce à la protection intelligente de l'Angleterre protestante, finissait par passer à la religion catholique avec ses 200 millions d'habitants ! Qui sait si l'Angleterre ne sera pas l'instrument dont Dieu se servira pour l'accomplissement de ses vues miséricordieuses à l'égard des populations asiatiques et africaines. Car, non contente de son immense empire d'Asie, elle est en frais de s'en tailler un semblable en Afrique ; et déjà elle règne sur la majeure partie de ce dernier continent. Le délégué de la société britannique des lacs africains vient de conclure, avec le roi catholique de l'Uganda, un traité qui assure à ce pays le protectorat de la puissante Angleterre. Désormais, les vapeurs pourront remonter le Zambèze et tous les grands lacs, redescendre le Nil de Kartoum à la Méditerranée, et transporter à l'intérieur les pionniers de la civilisation chrétienne.

La cause des troubles de Valence et de Barcelone, dont nous avons dit un mot dans le dernier numéro commence à être entrevue. Si la franc maçonnerie n'a pas été l'instigatrice première, elle s'est du moins mêlée au mouvement, car, à Barcelone, les émeutiers portaient les insignes maçonniques. A Valence, les Pères Jésuites ont vu la mort de près. La populace enfonçait les portes de leur résidence sous les yeux de la police qui avait ordre de ne rien voir. Sans l'intervention énergique du général *Acarraça*, on aurait eu des massacres odieux à déplorer. Ces faits permettent de juger des dispositions réelles de ce gouvernement qui, naguère, faisait incarcérer deux ecclésiastiques coupables d'avoir attaqué en chaire les tristes théories du libéralisme irréligieux.

La lettre de Léon XIII à l'évêque d'Urgel démontre que de profondes divisions règnent parmi les catholiques espagnols. Jamais, croyons-nous, le Pape actuel n'a parlé avec autant d'énergie et de sévérité sur ce mal funeste. Voici ce qu'il dit des chefs de ces divisions :